

Château du Mollard ou château Gaudet Châteauneuf

Ce château est remarquable par son parc de grande ampleur était à l'origine une maison de campagne avec une ferme. Elle a été transformée en château par des ajouts successifs apportés par le maître de forges ripagérien Jean-Marie Gaudet après 1858, et surtout en 1889.

Origines¹

- Le clos Gaudet constitue le domaine le plus ancien et le plus considérable du Mollard, avec une superficie de pas moins de 38,4 ha. La partie principale située sur Châteauneuf dénommée La Fournary, appartenait depuis 1689 à Jean Pierre Riverson, capitaine châtelain de Rive de Gier.
- La propriété est ensuite passée à sa fille épouse Brochier, puis à sa petite fille épouse de Joannès Fleurdelix (un des plus importants concessionnaires des mines de Rive de Gier qui fut maire de la ville de 1808 à 1811, puis de 1816 à 1823). Le cadastre de 1811 indique qu'il y avait déjà en 1823 une maison à 17 ouvertures, une ferme et des bâtiments d'exploitation.
- Les héritiers mirent en vente la propriété en 1844. Elle fut acquise par un notaire local, M° F. Massagny.

Jean-Marie Gaudet, maître de forges et constructeur

- C'est en 1856 que Jean-Marie Gaudet, maître de forges à Rive de Gier, en fit l'acquisition. Il entreprit des travaux dès 1857, ajoutant divers bâtiments : deux autres maisons, une ferme, une serre, une orangerie, un observatoire. Il en résulta un ensemble de bâtiments qui connurent un agrandissement plus spectaculaire, avec la construction vers 1886 (juste avant son décès) d'un château et d'un pavillon supplémentaire.

Au tour de la maison de maître, il aménagea le parc de 24 ha en faisant appel au paysagiste lyonnais Luizet Barret. Il y fit installer 3 pièces d'eau, et de nombreuses fabriques évoquant les victoires de Napoléon III : le pavillon Magenta en bois de cèdre ; le belvédère de Solferino, un pavillon chinois, et la tour Malakoff.

- Cette ferveur bonapartiste trouve sans doute sa justification dans les activités de Gaudet. S'étant associé avec Hippolyte Petin en 1839, il développa une des plus

¹ Cette monographie emprunte de nombreux éléments contenus dans l'ouvrage de Gilbert GARDES, *La Cité industrielle : Rive de Gier. Mémoire d'un patrimoine*, 2010, AZASSI ed., 667 p.

puissantes entreprises de forge et de construction mécanique de la vallée du Gier, en particulier pour la construction des navires de guerre. Le Second Empire marque l'apogée de la société laquelle, après une union avec les frères Jackson, les Neyrand et Thiollière, prit le nom de des Forges et Aciéries de la Marine et des Chemins de fer. La société prit alors une envergure considérable, intégrant des activités d'amont et d'aval dans toute la France².

- Jean-Marie Gaudet cessa ses fonctions dans cette société en 1874. C'est alors qu'il se consacra alors à la construction du château du Mollard et qu'il fit l'acquisition d'un autre château (datant du 13ème siècle). Il s'agit du château de Magnieux-le-Gabion (commune de Saint-Laurent-la-Conche) dans la plaine du Forez, qui avait été la propriété du fabricant de ruban Deville ((1833), puis de Etienne Génissieux, maître de forges de Terrenoire et de Givors en 1842.
- Après le décès de Jean-Marie Gaudet en 1886, la propriété passa à ses fils, Joseph, Narcisse et Jean-Baptiste, ces deux derniers résidant à Magnieux.
- La propriété fut vendue aux enchères en 1893, puis acquise en 1908 par François Verpilleux, apparenté à la famille du maître de forges.
- En 1925, elle devint elle devint la propriété de Pierre Lacombe, maître de forges à Rive-de-Gier
- En 1936, elle est la propriété de la société des établissements Charles Faure Roux (activités textile)

Elle est à présent la propriété de la municipalité de Châteauneuf

Architecture

Le château du Mollard est bien documenté. On en trouve une description précise des bâtiments et du parc sur le site de Pilat-patrimoine élaboré par le Parc du Pilat. On a ici repris les descriptions qui figurent sur son site³.

² Pour une histoire de la société Petin-Gaudet, on se reportera à l'ouvrage de Gérard-Michel Thermeau, « Les patrons du Second Empire, Loire Saint-Etienne », Picard, éditions CENOMANE, 2010, pp ; 160-167

³ www.pilat-patrimoine.fr/le_patrimoine.domestique/ChateauduMollard-et-sonparc.html

Domaine le plus ancien et le plus important du Mollard. A la date du 2 septembre 1823, la propriété comporte maison d'habitation, jardin, bâtiment d'exploitation ; pour le fermier, cour et aisances, pré, verger, terres, vignes, bois, pâturage, appartenances et dépendances. Le 14 avril 1856, Jean-Marie Gaudet acquiert la propriété, décrite comme un corps de domaine composé de : « maison bourgeoise, bâtiment de cultivateur, écuries, fenils, hangars, remise pavillon, cours terrasse, salle d'ombrage, avenues bordée d'arbres d'agrément, jardins, pièces d'eau, vergers, vignes, bois et pâturages ». Dès 1857, J. Gaudet entreprend des travaux de construction. Il aménage aussi la terrasse : il fait planter une allée de mûriers, redessiner le parc à l'anglaise, installer un petit pont, restaurer la glacière (aujourd'hui enterrée), aménager plusieurs grottes, des étangs, un bassin avec jet, une vaste pièce d'eau ovale alimentée par un système hydraulique. Une fabrique est construite en 1855, deux autres (aujourd'hui disparues) en 1859. Caves datant peut-être du 17^e selon G. Gardes. Une extension perpendiculaire est construite au cours du 19^e, ainsi qu'une nouvelle cage d'escalier hors d'œuvre.

Aspect général.

Château composé de deux corps de bâtiments parallèles allongés dans le sens nord-sud, unis par une cour. Vers l'est, le château et vers l'ouest, la ferme. Apparence extérieure homogène du 18^e (allure, ouvertures, ferronnerie du perron d'entrée à l'étage habité). Partie principale du château, rectangle d'environ 21m x 7m, ayant l'allure d'une maison d'économie du 18^e, composé d'un hall d'entrée avec de part et d'autre un salon et une salle à manger. Caves partiellement voûtées d'arêtes qui reposent sur de courts piliers carrés et abritant un puits. De chaque côté, deux ailes, prolongeant la façade vers le nord (12,07m) et le sud (13,85m), légèrement de biais par rapport à la façade qui forme un avant-corps. Une aile abritant les cuisines. Une extension perpendiculaire, sur laquelle est prise la nouvelle salle-à-manger, partageant la cour en deux et offrant un espace voûté surmonté d'une petite tour. Château d'eau dissimulé dans le beffroi qui redistribue l'eau dans la demeure. Escalier hors d'œuvre avec son propre toit ; tourelle abritant des toilettes. Tous trois sont coiffés d'un couvert en ardoise.



Château du Mollard

A.Chilès

Intérieur.

Au RDC, parquets à bâton rompu et à caissons ; dessus de portes avec motif de palmette ; cheminées dont une de marbre rouge sombre décoré de feuilles d'acanthe stylisée, reposant sur des jambages à pattes de lion ; reste de garniture métallique dont les écoinçons figurent une salamandre.

Extérieur.

Terrasse à l'italienne avec une allée de mûriers, parc à l'anglaise, étangs, bassin avec jet, vaste pièce d'eau ovale alimentée par un système hydraulique.

A l'entrée du parc, une logement de concierge et un portail sur la rue F. Buisson ; une fabrique de jardin connue sous le nom de tour Malakoff [fiche]. Deux autres fabriques de jardin, disparues aujourd'hui, ayant une double dédicace : l'une politique, pour commémorer les victoires de Napoléon III à Magenta et à Solférino ; l'autre, technique et publicitaire, pour rappeler que les essieux des hélices des cuirassés et les éperons de 16 000 kg chacun des frégates Le Solférino et Le Magenta ont été usinés à Assailly par Petin et Gaudet.



Maison du gardien à l'entrée du parc



Façade latérale côté parc



La disposition des bâtiments sur la cour intérieure révèle des périodes de construction successives



Les constructions initiales assez simples ont été coiffées de tours carrées et cylindriques qui ont été conçues comme des attributs de château.



Vue de l'arrière de la maison



Une allée du château



Située en bordure du parc. Il s'agit d'une tour de jardin pourvue d'un escalier tournant extérieur, conçue pour pouvoir admirer le paysage de la vallée du Gier.